Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 65 (1968)
Heft: 10

Rubrik: Conseils aux débutants ; Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR OCTOBRE 1968

En consultant le numéro d'octobre 1965, nous lisons, comme préambule à nos propos :

« Rarement on aura vécu chez nous un été aussi pluvieux que celui qui s'achève. Pour notre part nous ne nous rappelons pas avoir vu les journées maussades se succéder avec une aussi désespérante régularité et les champs de céréales non encore moissonnés offrir un si triste spectacle. »

Et nous qui croyions que l'été 1968 était sans précédent ! Comme quoi la vie et les saisons ne sont qu'un perpétuel recommencement. A cette différence près que 1968 a été bien plus favorable au point de vue récolte que l'année précitée.

Il n'en reste pas moins que le mauvais temps persistant a passablement retardé et perturbé des travaux qui auraient dû s'effectuer plus tôt : fin du prélèvement du miel, enlèvement des hausses et nourrissement d'automne. Ce nourrissement, qu'il est si important de faire de bonne heure, est à peine commencé chez beaucoup. Souhaitons qu'un temps clément permette de le terminer sans dommage. La ponte aura de la peine à reprendre, malgré l'abondance de cette précieuse aubaine qu'est le pollen des champs de maïs. Ce ne serait pas la première fois que septembre verrait l'été se terminer en beauté : acceptons-en l'augure.

Dans la plupart des cas, les rayons supplémentaires n'ont pas été encore retirés, les ruches étant demeurées relativement fortes. Ce travail pourra encore se faire dans les premiers jours d'octobre, par beau temps. Il ne sert de rien, il est même nuisible de laisser à une colonie plus de cadres qu'elle ne peut occuper. C'est, si elle n'est faite, la chose la plus importante qu'il vous reste à faire avec la mise au chaud de vos ruches.

Octobre est aussi le bon moment pour vérifier la solidité de vos supports et la stabilité de vos ruches. Il sera bon de soulever ces dernières à l'arrière au moyen de cales de 2 à 3 cm, moins ou plus en tenant compte de l'inclinaison que peut-être elles ont déjà. Dans les contrées sujettes à un fort enneigement, et pour autant qu'elles soient mobiles, il sera bon de retirer les planches de vol et de les mettre à l'abri.

Tout ceci vaut pour les ruches en plein air. Mais le pavillon

demande aussi une certaine surveillance et divers travaux d'entretien : vérification de l'étanchéité du toit, de celle des parois, surtout si du matériel y reste déposé, entretien des chéneaux, tuyaux de descente, remplacement de vitres défectueuses, etc.

Les trous de vol seront ouverts sur toute leur longueur, mais soigneusement abaissés à 7 mm au maximum, de façon à éviter l'intrusion des souris et surtout des musaraignes, incroyablement petites et grandes dévoreuses d'abeilles. La présence d'une seule de ces bêtes compromet l'hivernage en dérangeant les abeilles tout au long de l'hiver, et la colonie est presque toujours perdue.

L'été pluvieux a eu du moins un avantage, celui de réduire considérablement l'activité de la fausse-teigne. Veillez néanmoins à ce que vos rayons de corps et hausses soient bien à l'abri.

Plus qu'à l'ordinaire, vous aurez de la cire, opercules, raclures, sans compter les rayons abîmés à l'extraction, à faire traiter. Occupez-vous en sans trop attendre, les souris en sont friandes. Si vous ne disposez pas d'une chaudière à vapeur, envoyez le tout dès que possible à l'une ou l'autre des maisons qui s'en occupent et qui vous servira au mieux.

Les ruches mises en ordre, bien recouvertes et éventuellement calfeutrées, il restera encore pas mal de travaux d'extérieur au rucher, que le manque de temps n'a pas permis d'effectuer : abattage ou élagage d'arbres devenus gênants, enlèvement d'arbustes inutiles, amélioration des passages derrière les ruches, éventuellement des voies d'accès. Faites jouer diligemment scie, sécateur et cisaille, pelle et pioche. Quoi de plus intéressant que ces derniers contacts avec le rucher, surtout par une de ces si belles journées d'automne ou d'arrière-automne !

Encore au travail donc, et bon courage.

Marchissy, le 12 septembre 1968.

Ed. Bassin.

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

L'ÉLEVAGE ET LA DIFFUSION DES REINES EN 1968

La saison de l'élevage a pris fin. Les mois de juillet et août ont été décevants. Les pluies orageuses sont responsables de nombreuses pertes de reines, et cela même en plaine. Mais en montagne, les ruchettes faiblement peuplées furent surprises par le froid, et le groupe ne dégageant pas assez de chaleur ne pouvait

atteindre le nourrisseur. Plusieurs ruchettes périrent ainsi de faim ou désertèrent leur habitation inconfortable. Durant l'hiver, nous mettrons au point une ruchette apte à parer à ces inconvénients.

La valeur des reines de périodes pluvieuses et froides

Comme le relève avec pertinence la Commission de biologie apicole, que préside le professeur Ruttner, les accouplements ne se produisent que lorsque les conditions atmosphériques sont favorables, la température d'au moins 20° C, du soleil et peu de vent.

Si ces conditions ne sont pas atteintes ou sont à la limite de ces normes, on n'obtiendra que des reines dont la vie sera brève et qui seront peu aptes à exercer leur activité (insémination insuffisante).

Chaque reine s'accouple en moyenne à 8 mâles. Pour arriver à un remplissage rapide et optimal de la spermathèque, il est nécessaire qu'une foule nombreuse de mâles poursuive la reine dans son vol nuptial.

Que ceux qui auront des déceptions avec des reines livrées par nos moniteurs lisent et assimilent ces quelques lignes avant d'adressser de vertes critiques à l'éleveur qui a subi des pertes importantes, car le pour cent de reines fécondées n'a jamais été si faible.

Pour la C.E., le président : R. Bovey.

ÉCHOS DE PARTOUT

LES GRANDES VICTOIRES DE L'APITHÉRAPIE

Gelée royale et thérapeutique

Trois médecins soviétiques se prononcent :

« Sur l'organisme humain, la gelée royale agit comme un stimulant. L'état général s'améliore, une certaine vigueur apparaît, la capacité de travail physique et intellectuel augmente, l'humeur devient bonne et optimiste. Elle a une action rajeunissante : chez les gens âgés, la mémoire et la vue s'améliorent. »

La parole d'Alin Caillas :

« La gelée royale régularise l'appétit ; là où il faisait totalement défaut, là où des causes psychiques l'avaient perturbé, il ne tarde pas à revenir. »